

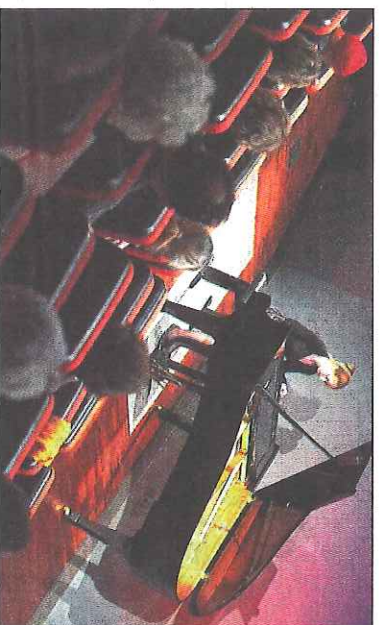
Cinq idées reçues

Médiathèques : réseau en fête

Tous les mercredis, *Nice-Matin* passe au crible les *a priori* qui collent à l'image d'une institution

Qui aurait pu imaginer, il y a encore quelques années, la possibilité, à part les livres, d'emprunter gratuitement des CD ou des DVD ? Cela est devenu réalité avec l'ouverture des médiathèques, à la place des bibliothèques municipales. Le nouveau pari de la lecture publique, c'est de faire des médiathèques de véritables hauts lieux culturels, autant que les théâtres ou les salles de concert. L'objectif est de tirer vers le haut ces structures de la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis : Albert-Camus et les Semboules à Antibes, mais aussi celles de Biot, de Valbonne-Sophia Antipolis, de Villeneuve-Loubet, sans oublier les points de lecture de Saint-Paul-de-Vence, de Roquefort-les-Pins et d'Opio. Éléments incontournables de la vie, les médiathèques sont en fête.

Organisateurs de spectacles publics !



C'est un phénomène nouveau, mais qui prend chaque année un peu plus d'ampleur : les médiathèques organisent des concerts, des tremplins rock ou jazz, des conférences, des mois du documentaire, des débats et prix littéraires... Bref, elles sont de véritables organisateurs de spectacles et de manifestations certes de pe-

VRAI

Francis Huster à Antibes (lire par ailleurs).

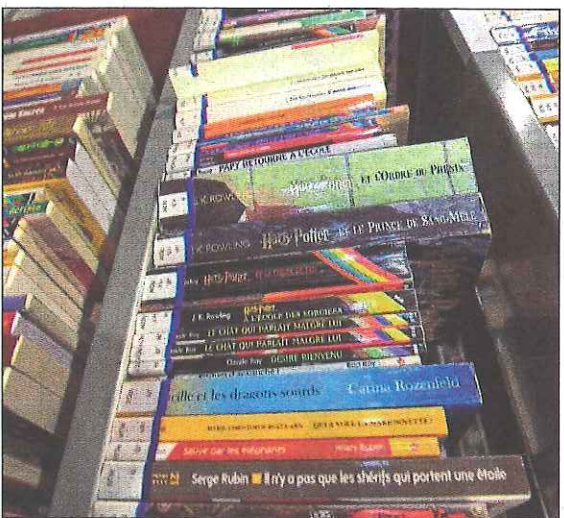
Pas de politique intercommunale

Quand on aime la vie, on va au cinéma... Mais on va aussi désormais dans les médiathèques... Marie-Hélène Cazalet, directrice de la lecture publique des médiathèques de la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis, a gagné ce pari.

FAUX

« Nous avons des- mais un réseau plus large que nous allons encore étoffer, par exemple, avec l'image de synthèse à Roquefort-les-Pins où l'on dispose de deux cinémas et d'un forum. Mais on peut emprunter des livres à Villeneuve-Loubet, Biot ou

Tout y est entièrement gratuit



Jusqu'à une certaine limite à ne pas franchir, oui c'est vrai. L'abonnement à la médiathèque est aussi libre que son accès. Mais il ne faut pas abuser, c'est-à-dire dépasser la date de remise des documents que vous empruntez. Sinon vous payez cette fois une sorte « d'amende » d'environ 20 centimes d'euro par objet et par jour de retard. Ces pénalités peuvent être évitées tout simplement en prolongeant votre durée de prêt sur internet, ou sur place. La carte de la médiathèque doit être présentée à chaque prêt, et permet donc d'emprunter gratuitement jusqu'à 15 documents en

VRAI

50 documents en même temps (15 CD et 5 partitions, à l'exception des DVD, pour une durée de 3 mois).

Les documents peuvent être rendus dans tous les établissements du réseau. Les documents perdus ou détériorés devront être remplacés à l'identique ou remboursés au prix d'achat.

Pas de grands projets

Les médiathèques élaborent une saison culturelle chaque année. Et elles ne manquent pas d'idées et de projets pour faire évoluer les structures. « On essaie de voir ce que les gens souhaitent. Nous sommes favorables au développement des espaces culturels. Tous les jours, nous réfléchissons en réseau sur ce qu'il est possible de faire. Ainsi nous avons créé une siesle littéraire. Mais il n'y a pas

FAUX

code de la route. Ils peuvent aussi apprendre l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol, le Russe, l'Arabe, le Chinois...



Il n'y a que des livres

Du temps des bibliothèques, c'était vrai. Aujourd'hui, les médiathèques ont développé des collections de CD, DVD, avec un fonds qui recèle 250 000 documents. Ils seront progressivement numérisés et bientôt accessibles en streaming sur le site In-

FAUX

ternet des médiathèques. Les médiathèques ne défendent plus seulement la littérature, mais aussi le cinéma d'art et d'essai. Ainsi du 17 au 28 novembre prochain, elles organiseront un événement sur le film documen-

taire.

Textes :
Robert YVON
ryvon@nicematin.fr
Photos :
Patrick Clemente et Frantz Bouton

Repères

Voici les numéros de téléphone pour contacter les médiathèques de la Casa.

- Médiathèque Albert Camus : 04.92.19.75.80
- Médiathèque Valbonne Sophia-Antipolis : 04.92.19.76.00
- Médiathèque des Semboules : 04.92.19.75.90
- Médiathèque de Villeneuve-Loubet : 04.92.02.36.70
- Médiathèque de Biot : 04.83.88.10.00
- Médiathèque de Saint-Paul de Vence : 09.66.43.41.13
- Médiathèque de Roquefort-les-Pins : 04.93.42.48.13
- Point lecture d'Opio : 04.93.09.12.18

Par ailleurs sachez que toutes les médiathèques sont fermées le dimanche et le lundi.
<http://www.mediathèque-casa.fr>

Francis Huster est Camus

Hier, dans le cadre de *Ma médiathèque en fête*, le grand homme de théâtre est venu évoquer celui qui lui colle à la peau depuis des années face à des Antibois subjugués par la prestation

E poustouffant. De vérité. Des années qu'il se le trinballe, le héros et son barda de valeurs humanistes, pourtant, jamais il ne plie sous le poids. Jamais, Francis Huster ne semble écrasé par l'aura d'Albert Camus, les années, le succès, le message qu'il semble s'être engagé à porter. En son nom. *Ad vitam æternam*. Ou presque.

Hier soir à la médiathèque – « *corrausement baptisée Albert Camus* » – il a dit tout haut ce que l'illustre auteur né en Algérie française n'a jamais pensé tout bas. Mais qu'il n'est plus – à une époque où l'on a pourtant cruellement besoin de se mettre un preux sous la dent –, en mesure de distiller. Dans *Albert Camus, un combat pour la gloire* (2013), notre monstre sacré du théâtre se glisse dans la peau du personnage. Il parle en son nom. Pour les Antibois qui étaient venus le voir et l'entendre, il a surtout posé des mots sur un parcours atypique. Parce qu'à taille humaine justement. « *C'est un type qui vit... c'est ça, son secret.* » Un homme qui a su trouver sa voie. Faire entendre sa voix. Et qui a su être à la hauteur de ce destin qu'il



« Manuel Valls, s'il ne faisait pas de politique serait, pour moi, l'homme qui ressemblerait le plus à Camus. De par ses valeurs, ses origines espagnoles, son charme et sa dureté. » (Photo Frantz Bouton)

s'est bâti à la force de ses convictions.

« *C'était un visionnaire. Comme l'ont été ceux qui ont écrit les textes de foi. Quelle que soit la religion.* » Francis Huster, pètri d'admiration, embarque son auditoire. « *En plus, l'homme est à la hauteur de l'écrivain et c'est très rare.* » Il a voulu parler de Camus dans le hall d'entrée de la médiathèque plutôt que dans l'auditorium. Il lui faut de l'air et une proximité toute mesurée avec son public. Il doit le sentir pour pouvoir tout lui dire.

« *Il écrivait sans bout de gras, tout droit. Il était loyal, sans masque.* » Il lui colle à la peau. « *Peut-être parce que je colle à la sienne...* », livrera-t-il en aparté. Sincère. Lui, Huster, ce « *Monsieur sans faille* », ce « *Je sais tout* ». Un peu comme l'on a pu taxer Camus. « *Mais on n'adore pas quelqu'un qui donne des leçons.* » Et les faits sont là. Têtu comme des chiffres. Indéniablement, leurs noms resteront gravés... en hommes qui se sont érigés. Chacun à leur manière.

GAILLE BELDA
gbelda@nicematin.fr